

Série Dorothy-Morton pour artistes invités
Dorothy Morton Visiting Artists Series

Angela Cheng

Alvin Chow

piano duo



Le mercredi 11 avril 2012
à 19 h 30
Salle Pollack

Wednesday, April 11, 2012
7:30 p.m.
Pollack Hall

Concert

Danses hongroises (extraits)
Hungarian Dances (excerpts)

n° 2 en ré mineur / No. 2 in D minor
n° 3 en fa majeur / No. 3 in F major
n° 4 en fa mineur / No. 4 in F minor
n° 5 en fa dièse mineur / No. 5 in F-sharp minor

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Petite Suite
En bateau
Cortege
Menuet
Ballet

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Danses slaves, opus 46 (extraits)
Slavonic Dances, Op. 46 excerpts
n° 4 en fa majeur / No. 4 in F major
n° 6 en la bémol majeur / No. 6 in A-flat major
n° 8 en sol mineur / No. 8 in G minor

ANTONIN DVOŘÁK
(1841-1904)

~ entracte ~

Scaramouche
Vif
Modéré
Brazileira

DARIUS MILHAUD
(1892-1974)

El Salón México

AARON COPLAND
(1900-1990)
ait. **LEONARD BERNSTEIN**
(1918-1990)

La Valse

MAURICE RAVEL
(1875-1937)



**Le jeudi 12 avril 2012
à 19 h 30
Salle Tanna Schulich**

**Thursday, April 12, 2012
7:30 p.m.
Tanna Schulich Hall**

Cours de maître

ANGELA CHENG

&

ALVIN CHOW, piano

Fantaisie en ut majeur, opus 15 (D. 760)
Wanderer Fantasy in C major, Op. 15 (D. 760)

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Chris Kusahara
classe de / class of Kyoko Hashimoto

Images, Livre I
Images, Book I

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Meagan Milatz
classe d' / class of Ilya Poletaev

Sonate en si bémol mineur
Sonata in B-flat minor

SERGEI RACHMANINOFF
(1873-1943)

Rich Coburn
classe de / class of Sara Laimon



Notes de programme

Johannes Brahms, *Danses hongroises n^{os} 2, 3, 4, 5*

Les *Danses hongroises* de Johannes Brahms (1833-1897) sont un parfait exemple de l'intérêt du compositeur pour la musique hongroise et la musique folklorique tzigane. Dans cet ensemble de danses stylisées, Brahms combine de façon créative le vocabulaire des danses folkloriques avec celui de la musique classique occidentale du 19^e siècle. Brahms n'a probablement jamais personnellement entrepris de recherches sur la musique folklorique hongroise. Il était tout de même familier avec le style hongrois grâce à son contact avec des réfugiés hongrois passant par Hambourg après la répression de la révolution de 1848, ainsi que par sa collaboration avec le violoniste expatrié Ede Reményi.

Les *Danses hongroises* n'ont pas de numéro d'opus puisque le compositeur les considérait comme des adaptations plutôt que des compositions originales. Cependant, malgré le fait que la majorité des danses sont basées sur des chansons traditionnelles, trois d'entre elles (les numéros 11, 14 et 16) sont des compositions originales qui contiennent seulement des références stylistiques à la musique folklorique hongroise. Ce ne sont pas tous les thèmes qui proviennent de morceaux de danse « authentiques ». La cinquième danse en fa dièse majeur, par exemple, une des plus célèbres danses de l'ensemble, se base sur une *csárdás* de Kéler Béla intitulée *Bártfai emlék*, et que Brahms aurait malencontreusement prise pour une chanson folklorique hongroise traditionnelle. Les danses furent composées à l'origine pour deux pianos et furent publiées en quatre volumes, entre 1852 et 1869. Brahms a ensuite arrangé les dix premières pour piano solo et les numéros 1, 3 et 10 pour orchestre. D'autres compositeurs, comme Béla Bartók, ont fait des arrangements pour orchestre des autres danses.

Claude Debussy, *Petite suite*

Claude Debussy (1862-1918) débuta la composition de sa *Petite suite* après ses deux pèlerinages consécutifs à Bayreuth, en 1888 et 1889. Bien qu'il fut profondément influencé par les techniques wagnériennes (comme la majorité des artistes français de l'époque), Debussy évita dans sa *Petite suite* l'influence souvent asphyxiante de celui qu'il se plaisait à nommer le « Grand Klingsor ». Debussy était en fait principalement inspiré par les suites de danses baroques pendant la composition de son œuvre, qui contient quatre mouvements pour piano à quatre mains. Deux des mouvements portent des titres traditionnels de danse, « Menuet » et « Ballet », alors que les deux autres ont des titres plus évocateurs de l'impressionnisme contemporain, ou même des idéaux esthétiques symbolistes : « En bateau » et « Cortège ». Ceux-ci sont aussi les titres de deux poèmes de Paul Verlaine qui apparaissent dans sa magnifique collection *Les fêtes galantes* (1869). La première de la *Petite suite* eut lieu en privé le 1er mars 1889, puis en public le 23 mai 1894. Henri Busser, un ami et grand supporteur de la musique de Debussy, arrangea la pièce pour orchestre en 1907.

Antonín Leopold Dvořák, *Danses slaves, opus 46, n^{os} 4, 6, 8*

Les *Danses hongroises* de Brahms servirent de modèle aux *Danses slaves* d'Antonín Leopold Dvořák (1841-1904). Cependant, si les danses de Brahms étaient essentiellement des arrangements de thèmes folkloriques hongrois, les 16 danses de Dvořák sont toutes des compositions originales. Le matériel mélodique est entièrement de Dvořák, même si ce dernier fut grandement inspiré par des thèmes folkloriques traditionnels. Les pièces comprennent des éléments harmoniques, mélodiques et rythmiques typiques aux danses folkloriques slaves. Dvořák utilisa plusieurs types de danses traditionnelles slaves dans son œuvre, comme la polka, la mazurka et le *furiant*, une danse bohémienne rapide et fière qui est caractérisée par des accents rythmiques variables. Les danses 4, 6 et 8 de la collection de Dvořák sont directement dérivées de deux types de danses : la *sousedská*, une danse tchèque de rythme ternaire, et le *furiant*.

Dvořák écrivit sa première collection de *Danses slaves* opus 46 en 1878, pour piano à quatre mains. Avant la publication de la collection, il était relativement inconnu. Le succès des pièces fut cependant tel qu'il reçut rapidement une commande pour les adapter pour orchestre et écrire un deuxième ensemble de *Danses slaves*, l'opus 72, qui fut publié en 1886. Le deuxième ensemble de danses reçut un succès similaire au premier, jouant à la fois sur l'aspect folklorique, qui plut à ses compatriotes, et sur le goût européen pour l'exotisme.

Darius Milhaud, *Scaramouche*

Scaramouche de Darius Milhaud (1892-1974) fut à l'origine composé pour être la musique de scène d'une pièce de Molière, *Le médecin volant*, qui fut présentée en 1937 au Théâtre Scaramouche de Paris. Cette suite en trois mouvements composée en 1939 pour deux pianos présente de nombreuses techniques compositionnelles caractéristiques du style de Milhaud. Dans le premier mouvement, par exemple, Milhaud expérimente la polytonalité : bien que le mouvement soit ancré dans le ton de do majeur, plusieurs tonalités inattendues et sans lien direct sont juxtaposées. Le deuxième mouvement, de son côté, est remarquable par ses textures polyrythmiques qui sont inspirées par différents styles musicaux comme le blues ou le jazz. Le troisième mouvement présente un autre trait de l'identité compositionnelle de Milhaud, soit son intérêt pour la musique brésilienne et les rythmes exotiques qu'il découvrit lors de son séjour au Brésil. Le mouvement en question est intitulé *Brazilieira*, et conclut la suite avec une flamboyante et exotique samba.

Aaron Copland, *El Salón México*

Aaron Copland (1900-1990) a visité le Mexique à plusieurs occasions avant d'écrire *El Salón México*. Son assimilation des styles folkloriques mexicains dans son propre langage est déjà audible dans sa *Short Symphony* (1932-1933). Copland débuta en 1933 la composition d'*El Salón México*, une œuvre orchestrale basée entièrement sur des thèmes populaires mexicains, et la termina trois ans plus tard. Il nomma la pièce d'après une salle de danse de la ville de Mexico, qu'il avait visitée au début des années 1930, lors d'un de ses nombreux séjours dans la capitale. Son œuvre, cependant, n'est probablement pas basée sur d'authentiques chansons traditionnelles mexicaines qu'il aurait pu entendre dans le pays, mais plutôt sur un recueil de chansons mexicaines « stylisées », comme « El Palo Verde », « La Jesusita », « El Mosco », et « El Malacate ».

La première performance de *El Salón México* eut lieu en 1937, et fut interprétée par l'Orchestre Symphonique de Mexico sous la direction de Carlos Chávez. La première américaine n'eut lieu qu'en 1938. Copland adapta par la suite son œuvre pour la comédie musicale *Fiesta* (1947) de Richard Thorpe produite par MGM, et en fit également un arrangement pour piano seul. La version de ce soir est un arrangement de 1941 pour deux pianos réalisé par le compositeur américain Leonard Bernstein (1918-1990).

Maurice Ravel, *La Valse*

Les années qui suivirent immédiatement la Première Guerre mondiale furent spécialement difficiles pour Maurice Ravel (1875-1937) qui dut vivre à la fois avec le traumatisme de la guerre et celui de la mort de sa mère. Ces événements, ainsi que les états émotionnel et créatif de Ravel eurent un effet dévastateur sur sa productivité. Il réussit néanmoins à compléter son œuvre orchestrale (ou poème chorégraphique) intitulée *La Valse*, et commandée par Serge Diaghilev pour les prestigieux Ballets Russes. Le célèbre impresario a cependant immédiatement rejeté l'œuvre de Ravel, la jugeant mal adaptée pour le ballet, et déclara que « ce n'était pas un ballet, mais le portrait d'un ballet ». La première de *La Valse* eut tout de même lieu le 12 décembre 1920 aux Concerts Lamoureux. Elle fut aussi utilisée en 1928 comme musique pour un ballet en un acte chorégraphié par Bronislava Fominitchna Nijinska et commandé par Ida Rubinstein pour un théâtre parisien. Ravel a aussi arrangé cette pièce pour deux pianos en 1921.

La Valse fut sujette à de nombreuses interprétations au fil des ans, la plus commune étant de concevoir la pièce comme une métaphore de la décadence de la civilisation européenne d'après la Grande Guerre. D'autres ont cherché à démontrer que la pièce représenterait « un schéma en un mouvement de la naissance, la décadence et la mort d'un genre musical : la valse ». Ravel a cependant systématiquement nié ce genre d'interprétations. Dans la préface de la partition, il nota :

Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir par éclaircies des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu ; on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate au *fortissimo*. Une cour impériale vers 1855.

De plus, le compositeur, en rejetant les interprétations programmatiques de son œuvre, insista plus tard que « l'on ne devrait y voir que ce que la musique exprime : une progression ascendante de sonorité, à laquelle la scène rajoute lumière et mouvement. »

*Les notes ont été écrites par Kate Espasandin, étudiante du 2^e cycle de l'École Schulich de musique
Traduction par Philippe Latour, étudiant du 2^e cycle de l'École Schulich de musique*

Angela Cheng

Angela Cheng, pianiste (Hong Kong, 9 sept. 1959). Elle s'établit à Edmonton avec sa famille à l'âge de huit ans et étudie le piano au Alberta College ainsi qu'à l'U. de l'Alberta. Elle étudie par la suite avec Sascha Gorodnitzki au Julliard School et à l'U. de l'Indiana avec Menahem Pressler (1982-1988). Après avoir remporté le Concours national des jeunes interprètes de la SRC (1987), elle devient la première Canadienne à remporter le premier prix au prestigieux Concours international de musique de Montréal (1988). Ses interprétations de Variations et Thème d'André Prévost et du *Concerto n° 1* de Brahms avec l'Orchestre symphonique de Montréal sont enregistrées à cette occasion. Elle mérite également la médaille d'or au Concours international Arthur Rubinstein ainsi que le premier prix au Concours international Mae M. Whitaker et au Concours international de piano de l'U. du Maryland.

Cheng reçoit un accueil enthousiaste partout en Amérique du Nord et à l'étranger pour sa technique remarquable, sa magnifique tonalité et son sens musical pénétrant en tant que soliste dans un orchestre, récitaliste et chambriste. Elle s'est produite en tant que soliste avec divers orchestres à Boston, à Montréal, à Toronto, à Houston, à St. Louis, à Indianapolis, en Utah, à Edmonton, à Victoria, à Calgary, à Vancouver, en Louisiane, à Winnipeg et à Québec, ainsi qu'au Centre national des arts (Ottawa). Elle s'est aussi produite avec l'Orchestre philharmonique d'Israël. Elle a également présenté des récitals à New York, à Londres, à Salzbourg, à Toronto, à Los Angeles, à Washington, à Pittsburgh, à Vancouver, à Montréal et à St. Louis.

En 1987, Angela Cheng obtient le Career Development Grant, un prix convoité décerné par l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada. Elle remporte la médaille d'excellence pour son interprétation exceptionnelle de Mozart lors du Mozarteum de Salzbourg en 1991. Son premier enregistrement de deux concertos de Mozart avec Mario Bernardi et l'orchestre de la SRC à Vancouver lui vaut des critiques très favorables. Elle enregistre par la suite d'autres disques compacts, dont le *Concerto en la mineur* de Clara Schumann avec JoAnn Falletta et le Women's Philharmonic, de même que certaines oeuvres choisies de Clara et Robert Schumann produites par la SRC en janvier 1995. En 1997, elle enregistre un concerto espagnol sur disque compact avec l'Orchestre philharmonique de Calgary sous la direction de Hans Graf.

Angela Cheng vit à Boulder, au Colorado, où elle et son mari font partie du personnel enseignant de l'U. du Colorado.

Alvin Chow

Alvin Chow a donné des concerts partout en Amérique du Nord et en Asie comme soliste et récitaliste. De plus, il présente très souvent avec sa conjointe, Angela Cheng, ou son frère jumeau, Alan des duos pour piano. Né à Miami, en Floride, il a obtenu un diplôme de la University of Maryland, où il a étudié avec Nelita True, et a été choisi pour prononcer le discours d'adieu lors de la cérémonie de fin d'études. M. Chow a reçu le prix Victor Herbert en piano à l'obtention de son diplôme de l'école Juilliard, où il a étudié avec Sascha Gorodnitzki, et il a été le récipiendaire de la bourse Joseph Battista Memorial Scholarship à l'Indiana University, où il était un élève de Menahem Pressler.

M. Chow a joué dans de grandes salles de concert comme le Kennedy Center, à Washington, D.C., l'Orchestra Hall à Chicago, les salles Weill Hall et Steinway Hall à New York et le Mozarteum à Salzbourg, en Autriche. Présenté comme soliste dans des villes telles que Hong Kong, Los Angeles, Seattle, Denver, Detroit et Miami, M. Chow a joué dans des concerts en tant que soliste avec, entre autres, le National Symphony Orchestra, le Colorado Symphony Orchestra, le Civic Orchestra of Chicago, le Pan-Asia Symphony Orchestra à Hong Kong et l'orchestre du Mozarteum à Salzbourg. On l'a entendu sur les ondes de la chaîne National Public Radio, à l'émission *Performance Today*, et de CBC Radio, au Canada.

M. Chow a donné des cours de maître et des conférences aux États-Unis et à l'étranger, au Royal Conservatory of Music à Toronto, à la Hong Kong Academy for Performing Arts, à Taichung University à Taiwan, à la Colburn School à Los Angeles et à Indiana University, pour ne nommer que quelques établissements. Pendant l'année 1987-88, il a été le premier artiste invité en piano de Fulbright College à la University of Arkansas. Anciennement professeur à la Southwest Missouri State University et à la University of Colorado à Boulder, il est actuellement membre de la faculté des artistes de l'Oberlin Conservatory of Music.



Programme notes

Johannes Brahms, *Hungarian Dances, Nos. 2, 3, 4, 5*

Johannes Brahms' (1833-1897) *Hungarian Dances* exemplifies the composer's lifelong interest in Hungarian and gypsy folk music. In this set of stylized dances, Brahms creatively fused folk and dance idioms with the language of nineteenth century Western art music. Brahms presumably never undertook first-hand research on Hungarian folk music but was acquainted with the *style hongrois*, a blending of Hungarian musical gestures and gypsy music. He first encountered the *style hongrois* while interacting with Hungarian refugees passing through Hamburg after the suppression of the 1848 revolutions, as well as via collaborating with the expatriate violinist Ede Reményi.

The *Hungarian Dances* do not have an opus number as the composer considered them to be adaptations rather than original compositions. However, although most of the dances were based on Hungarian dance tunes, three of them, numbers 11, 14 and 16, were original compositions with only stylistic references to Hungarian folk music. Not all themes used were extracted from "authentic" dance pieces. The fifth dance in F-sharp minor, for example, one of the most famous dances in the set, was based on Kéler Béla's *csárdás* entitled "Bártfai emlék," which Brahms mistakenly took for an authentic Hungarian folk song. The dances were originally composed for piano duet and were published in four volumes between 1852 and 1869. Brahms later arranged the first ten for solo piano and wrote orchestral versions of numbers 1, 3, and 10. Other composers such as Béla Bartók, for example, wrote orchestral versions of the other dances in the set.

Claude Debussy, *Petite Suite*

Claude Debussy (1862-1918) set to work on his *Petite Suite* soon after his two consecutive pilgrimages to Bayreuth in 1888 and 1889. Although profoundly influenced by Wagnerian techniques (similarly to most French artists at that time), Debussy evaded the oft-asphyxiating influence of the "Great Klingsor," as he liked to call him, in his *Petite Suite*. Debussy was indeed mostly inspired by traditional Baroque dance suites when composing this work, which contains four movements for piano four-hands. Two of the movements were given traditional dance titles, "Menuet" and "Ballet," whilst two others were given more evocative titles, "En bateau" and "Cortège," in accordance with contemporary impressionist, or rather, symbolist aesthetic ideals. These were also titles of two poems by Paul Verlaine featured in his beautiful collection *Les Fêtes Galantes* (1869). The *Petite Suite* was premiered privately on 1 March 1889 and later in public on 23 May 1894. Henri Busser, a friend and great supporter of Debussy's music, later orchestrated the suite in 1907.

Antonín Leopold Dvořák, *Slavonic Dances, Op. 46, Nos. 4, 6, 8*

Brahms' *Hungarian Dances* served as a model for Antonín Dvořák's (1841-1904) *Slavonic Dances*. However, whilst Brahms' work was essentially an arrangement of original Hungarian folk themes, Dvořák's 16 dances were all original compositions. The melodic material was solely by Dvořák even though the composer was stylistically greatly inspired by original folk material, incorporating harmonic, melodic and rhythmic features present in Slavonic folk dances into his own idiom. Dvořák used several types of Slavonic folk dances in his own work including the polonaise, polka, mazurka, and the furiant, a rapid fiery Bohemian dance characterized by shifting accents. Dances 4, 6, and 8 of Dvořák's collection are thus directly derived from two types of dances, the *sousedská*, a Czech folk dance in triple meter, and the furiant.

Dvořák wrote his first collection of *Slavonic Dances*, opus 46, in 1878 for piano four-hands. Before the publication of the collection, he was relatively unknown. The success of the pieces, however, was such that he was soon commissioned to orchestrate his first collection and write a second set of *Slavonic Dances*, opus 72, which were published in 1886. The second set of dances received a similar reception to the first, the folkloristic tint appealing to both his compatriots' nationalist penchants and the European audiences' thirst for exoticism.

Darius Milhaud, *Scaramouche*

Scaramouche by Darius Milhaud (1892-1974) was originally based on incidental music for a play by Molière, *The Flying Doctor*, which was performed in 1937 at the Théâtre Scaramouche in Paris, hence the title of Milhaud's suite. This suite in three movements composed in 1939 for two pianos exemplifies numerous compositional techniques

characteristic of Milhaud's style. In the first movement, for example, Milhaud experiments with polytonality: although the movement is anchored in the key of C major, several unrelated, and often unexpected, tonalities are juxtaposed. The second movement, on the other hand, stands out through the composer's use of polyrhythmic textures drawing onto several different musical styles such as blues or jazz. The third movement exemplifies yet another defining trait of Milhaud's compositional identity, his interest in Brazilian music and exotic rhythms he discovered during his stay in Brazil. The movement in question is entitled *Brazileira*, concluding the suite with a flamboyant, exotic samba.

Aaron Copland, *El Salón México*

Aaron Copland (1900-1990) visited Mexico on several occasions prior to writing *El Salón México*. His absorption of Mexican folk styles into his own idiom is already audible in his *Short Symphony* (1932-33). Copland started composing *El Salón México*, an orchestral work entirely based on popular Mexican themes, in 1933 and completed the work three years later. He named the piece after a dance hall in Mexico City, which he had visited in the early 1930s during one of his numerous stays in the capital. His work, however, was presumably not based on authentic Mexican folk songs he may have encountered in the country but rather published "stylized" folk songs, such as "El Palo Verde," "La Jesusita," "El Mosco," and "El Malacate."

The first performance of *El Salón México* took place in 1937, performed by the Mexico Symphony Orchestra conducted by Carlos Chávez. It was only premiered in the United States in 1938. Copland later adapted his work for the musical film *Fiesta* (1947) by Richard Thorpe for MGM and also made an arrangement of it for solo piano. The version of the piece performed tonight is a 1941 arrangement for two pianos by American composer Leonard Bernstein (1918-1990).

Maurice Ravel, *La Valse*

The years immediately after the First World War were especially troubled for Maurice Ravel (1875-1937) who had to deal with both the trauma of the war and his mother's death. These events and Ravel's emotional and creative state took a drastic toll on his productivity. He succeeded, however, in completing his orchestral work (or choreographic poem) *La Valse*, commissioned by Serge Diaghilev for his prestigious Ballets Russes. The famous impresario, however, immediately rejected Ravel's work deeming it unsuited for ballet, declaring it "not a ballet, but a portrait of a ballet." *La Valse* was nevertheless premiered on 12 December 1920 at the Concerts Lamoureux. It was also used in 1928 as the music for a one-act ballet choreographed by Bronislava Fominitchna Nijinska and commissioned by Ida Rubinstein for a Parisian theatre. Ravel also arranged his work for two pianos in 1921.

La Valse was subject to many different interpretations along the years, the most common one being a metaphor for the decay of European civilization after the Great War. Others have sought to exemplify that the piece's "one-movement design plots the birth, decay and destruction of a musical genre: the waltz." Ravel, however, systematically denied such interpretations. In the preface to the score, he wrote:

Through whirling clouds, waltzing couples may be faintly distinguished. The clouds gradually scatter: one sees at letter A an immense hall peopled with a whirling crowd. The scene is gradually illuminated. The light of the chandeliers bursts forth at the fortissimo letter B. Set in an imperial court, about 1855.

Moreover, the composer, rejecting programmatic interpretations of his work, later insisted that "one should only see in it what the music expresses: an ascending progression of sonority, to which the stage comes along to add light and movement."

Programme notes written by Kate Espasandin, master's student at the Schulich School of Music



Angela Cheng

Consistently cited for her brilliant technique, tonal beauty and superb musicianship, Angela Cheng is one of Canada's brightest stars. She has appeared as soloist with virtually every orchestra in Canada, as well as the Birmingham Symphony, Buffalo Philharmonic, Colorado Symphony, Houston Symphony, Indianapolis Symphony, Jacksonville Symphony, Louisiana Philharmonic, Saint Louis Symphony, Syracuse Symphony, Utah Symphony and the Israel

Philharmonic, among others. The frequency with which she is re-engaged is remarkable.

Angela Cheng's debut recording of two Mozart concerti with Mario Bernardi and the CBC Vancouver Orchestra received glowing reviews. Other CDs include: for Koch International, Clara Schumann's *Concerto in A Minor* with JoAnn Falletta and the Women's Philharmonic; for CBC Records, selected works of Clara and Robert Schumann, four Spanish concerti with Hans Graf and the Calgary Philharmonic, and both Shostakovich concerti with Mario Bernardi and the CBC Radio Orchestra. In the fall of 2006, an all-Chopin recital CD for Universal will be released.

Ms. Cheng appears regularly on recital series throughout the U.S. and Canada and has collaborated with numerous chamber ensembles including the Takács, Colorado and Vogler quartets. Her many festival appearances include Chautauqua, Colorado, Houston, Vancouver and the Festival International de Lanaudière in Quebec

Angela Cheng was the 1986 Gold Medal winner at the Arthur Rubinstein International Piano Masters Competition as well as the first Canadian to win the prestigious Montreal International Piano Competition (1988). In the same year, the Canada Council awarded Ms. Cheng its coveted Career Development Grant. For her outstanding interpretations of Mozart, she received the Medal of Excellence at the Mozarteum in Salzburg in 1991.

Alvin Chow

Alvin Chow has appeared throughout North America and in Asia as orchestral soloist and recitalist. In addition, he has performed extensively in duo-piano recitals with his wife Angela Cheng, and his twin brother Alan. A native of Miami, Florida, he graduated as co-valedictorian at the University of Maryland, where he was a student of Nelita True. Mr. Chow received the Victor Herbert Prize in Piano upon graduation from the Juilliard School, where he studied with Sascha Gorodnitzki, and held the Joseph Battista Memorial Scholarship at Indiana University as a student of Menahem Pressler.

Mr. Chow has performed in such major concert halls as the Kennedy Center in Washington, D.C., Orchestra Hall in Chicago, Weill and Steinway Halls in New York City, and the Mozarteum in Salzburg, Austria. Presented as soloist in such cities as Hong Kong, Los Angeles, Seattle, Denver, Detroit, and Miami, Mr. Chow has appeared as soloist with the National Symphony Orchestra, Colorado Symphony Orchestra, Civic Orchestra of Chicago, Pan-Asia Symphony in Hong Kong, and the Mozarteum Orchestra in Salzburg, among others. He has been heard in national broadcasts on National Public Radio's Performance Today and on CBC Radio in Canada.

Mr. Chow has presented master classes and lectures throughout the United States and abroad, including the Royal Conservatory of Music in Toronto, Hong Kong Academy for Performing Arts, Taichung University in Taiwan, Colburn School in Los Angeles, and Indiana University, among many others. During 1987-88 he was the first Fulbright College Visiting Artist in Piano at the University of Arkansas. Formerly a professor at Southwest Missouri State University and the University of Colorado at Boulder, he is currently on the artist faculty of the Oberlin Conservatory of Music.



Série Dorothy Morton pour artistes invités

Le *Fonds Dorothy Morton pour artistes invités* a été établi par le département de piano de l'École de Musique Schulich de l'Université McGill pour accueillir annuellement un artiste de renommée internationale qui présente un concert et donne une classe de maître. Ce programme a été lancé en 2005 par le grand pianiste canadien Robert Silverman pour honorer son ancienne professeure, avec l'intention d'établir une bourse au nom de Dorothy Morton.

Dans les années 1940, Dorothy Morton a étudié la théorie et la composition à la Faculté de musique de McGill. Elle étudia également le piano et la musique de chambre au Conservatoire de musique de la province de Québec où elle obtint son Diplôme des hautes études. Même si Dorothy est demeurée active comme interprète tout au long de sa vie – notamment au sein du duo Morton/Masters – c'est par son enseignement qu'elle est la plus connue. Elle a commencé à enseigner à McGill en 1967 et grâce à sa musicalité infaillible et son immense dévouement pour ses étudiants, elle a lancé la carrière de nombreux musiciens à travers le monde au cours des six dernières décennies. Il nous fait extrêmement plaisir de pouvoir honorer cette femme unique et remarquable qui a laissé une marque indélébile sur de si nombreuses personnes. Elle est décédée au mois de septembre 2008. Parmi les artistes qui ont été invités figurent notamment Robert Silverman, David Breitman, Paul Berkowitz, Peter Frankl et Gilbert Kalish.

514-398-4054

<http://www.mcgill.ca/music/alumni-friends/support-school>

Nous vous remercions pour votre intérêt.



Dorothy Morton Visiting Artist Series

The Dorothy Morton Visiting Artist Fund was established to annually invite a pianist of international renown to present a public recital and master class at the Schulich School of Music of McGill University. Launched in 2005 by Canadian pianist Robert Silverman to honour his former teacher, the goal is to establish a scholarship in Morton's name.

In the 1940s, Montrealer Dorothy Morton came to McGill to study theory and composition at the Faculty of Music. She received her piano and chamber music training at the Conservatoire de musique de la province de Québec, graduating with the Diplôme des hautes études. She returned to McGill's Faculty of Music in 1967 as an assistant professor, eventually achieving the rank of full professor. Dorothy began teaching as a very young woman, and with her unfailing innate musicality and her intense devotion to her students over the past six decades, has played an important role in launching the careers of musicians from around the world. We are pleased to honour and celebrate this unique and remarkable woman who has left such a lasting impression on so many people. Dorothy Morton passed away in September 2008. Previous visiting artists have included Robert Silverman, David Breitman, Paul Berkowitz, Peter Frankl and Gilbert Kalish.

514-398-4054

<http://www.mcgill.ca/music/alumni-friends/support-school>

Thank you for your interest and support.

Nous vous remercions de votre présence à ce concert. Si vous voulez recevoir notre calendrier hebdomadaire par courriel, veuillez nous envoyer votre adresse courriel à



On behalf of all who have performed, thank you for attending this concert. To receive a weekly e-listing of similar performances, please send your email to

publicity.music@mcgill.ca